

LES MONDES FICTIONNELS



Problème

Pourquoi inventer et s'intéresser à des mondes imaginaires alors que nous pourrions profiter du monde réel ?

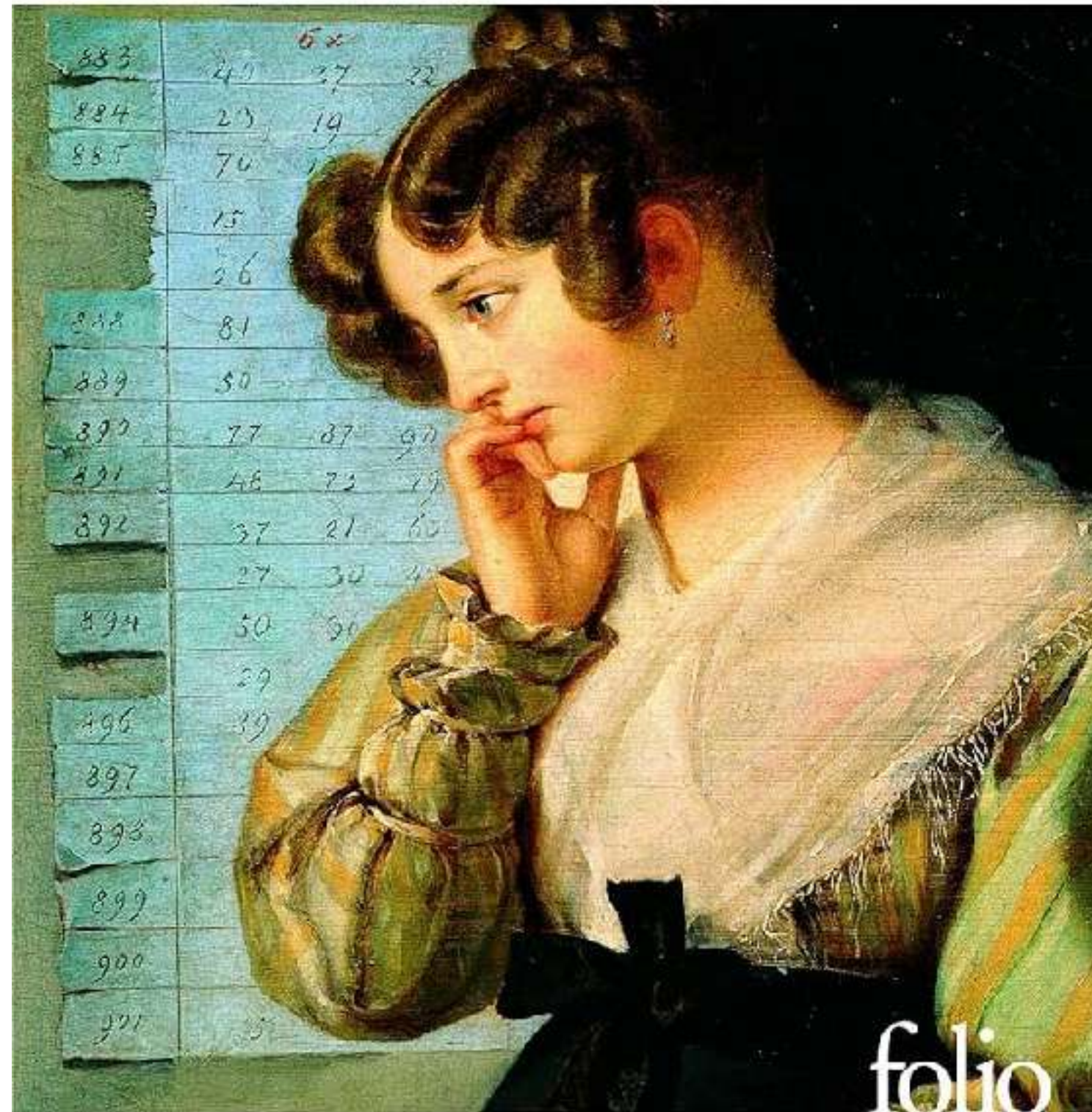
2 sortes de fictions :

- Les fictions se déroulant dans **notre monde** = **monde primaire**
- Les fictions se déroulant dans un **monde imaginaire** = **monde secondaire**

Balzac

Eugénie Grandet

Édition de Samuel S. de Sacy



folio
classique



PENGUIN CLASSICS

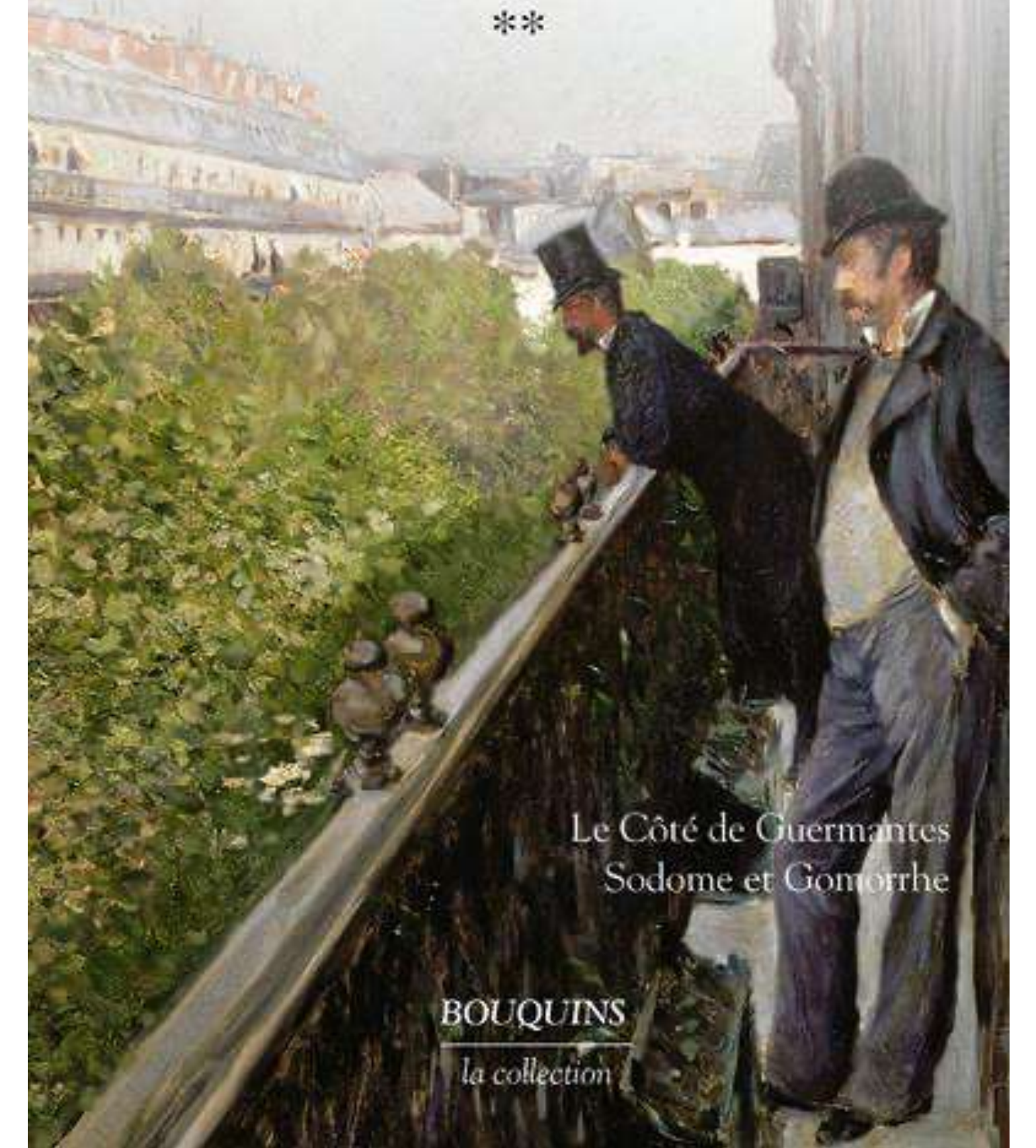
JANE AUSTEN

PRIDE AND PREJUDICE

PROUST

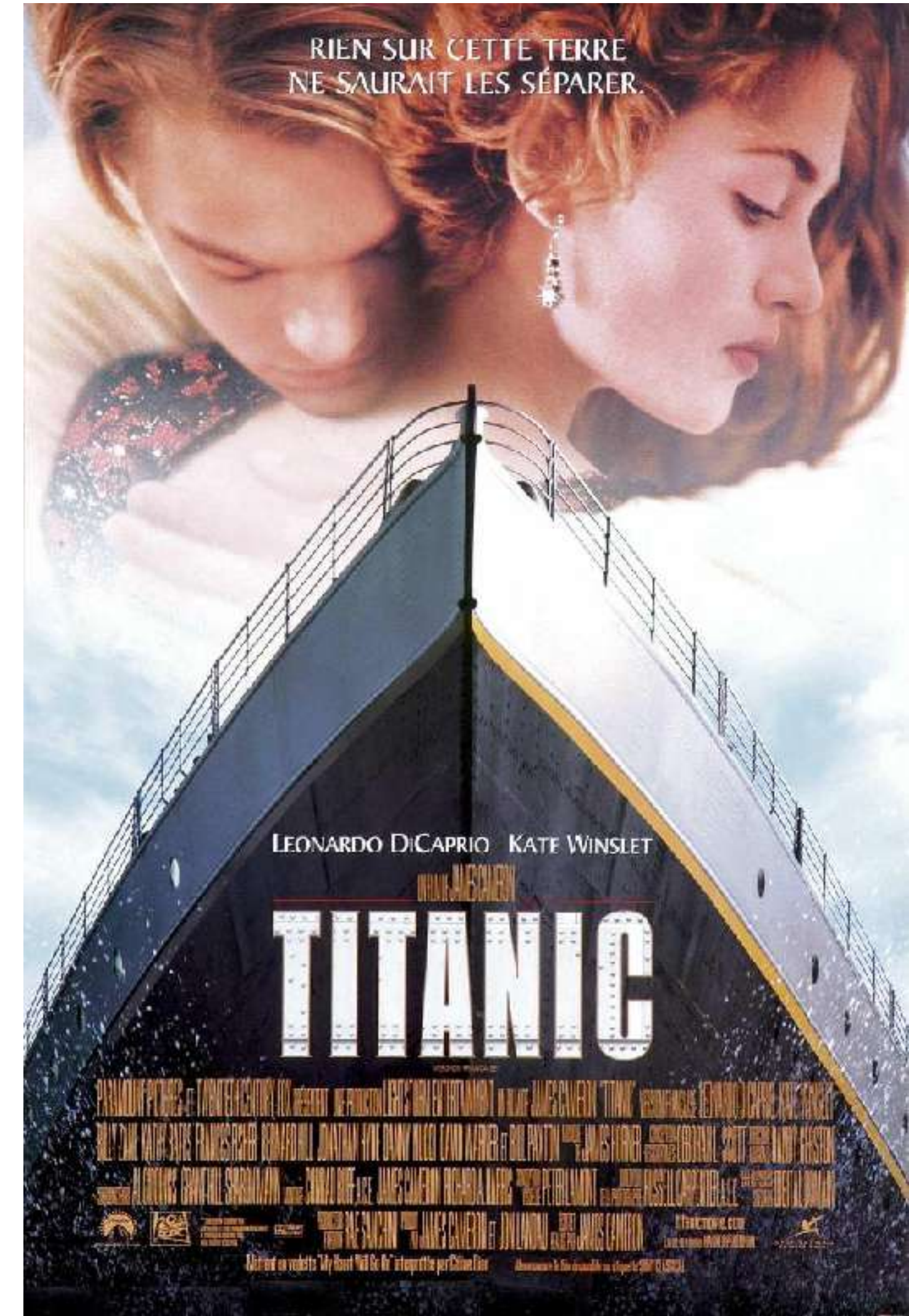
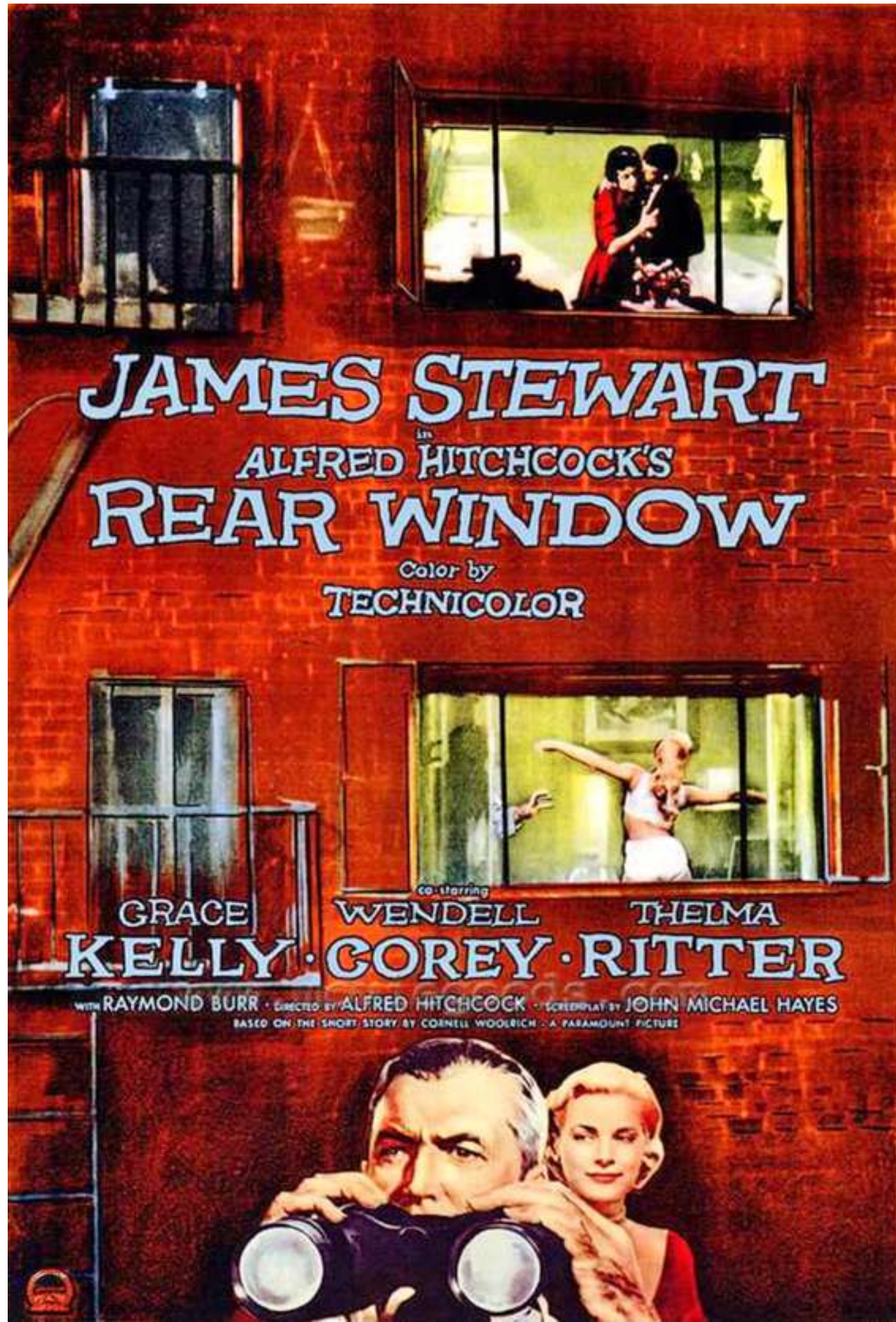
À LA RECHERCHE DU TEMPS PERDU

**



Le Côté de Guermantes
Sodome et Gomorrhe

BOUQUINS
la collection



Assassin's Creed 2

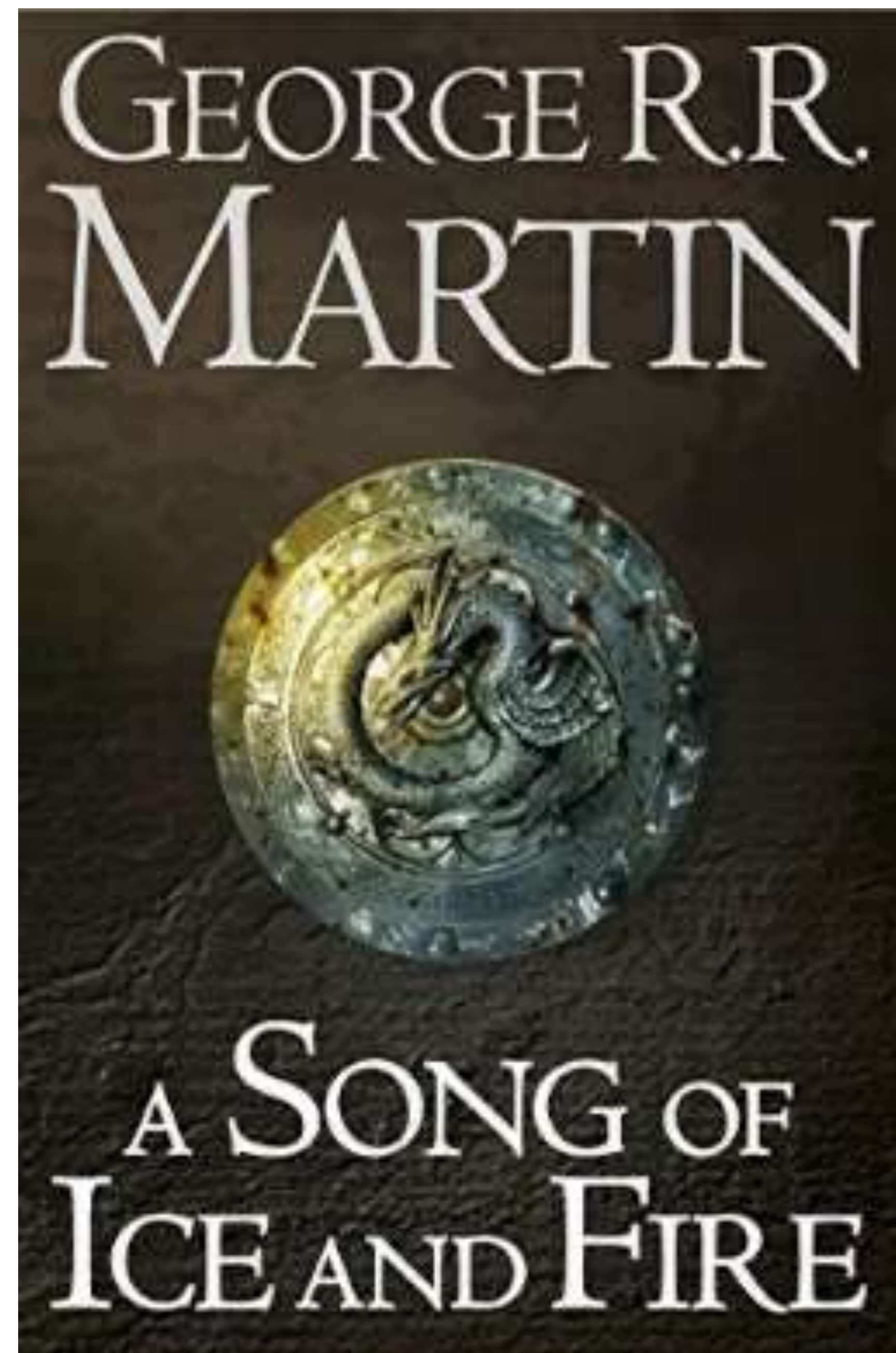
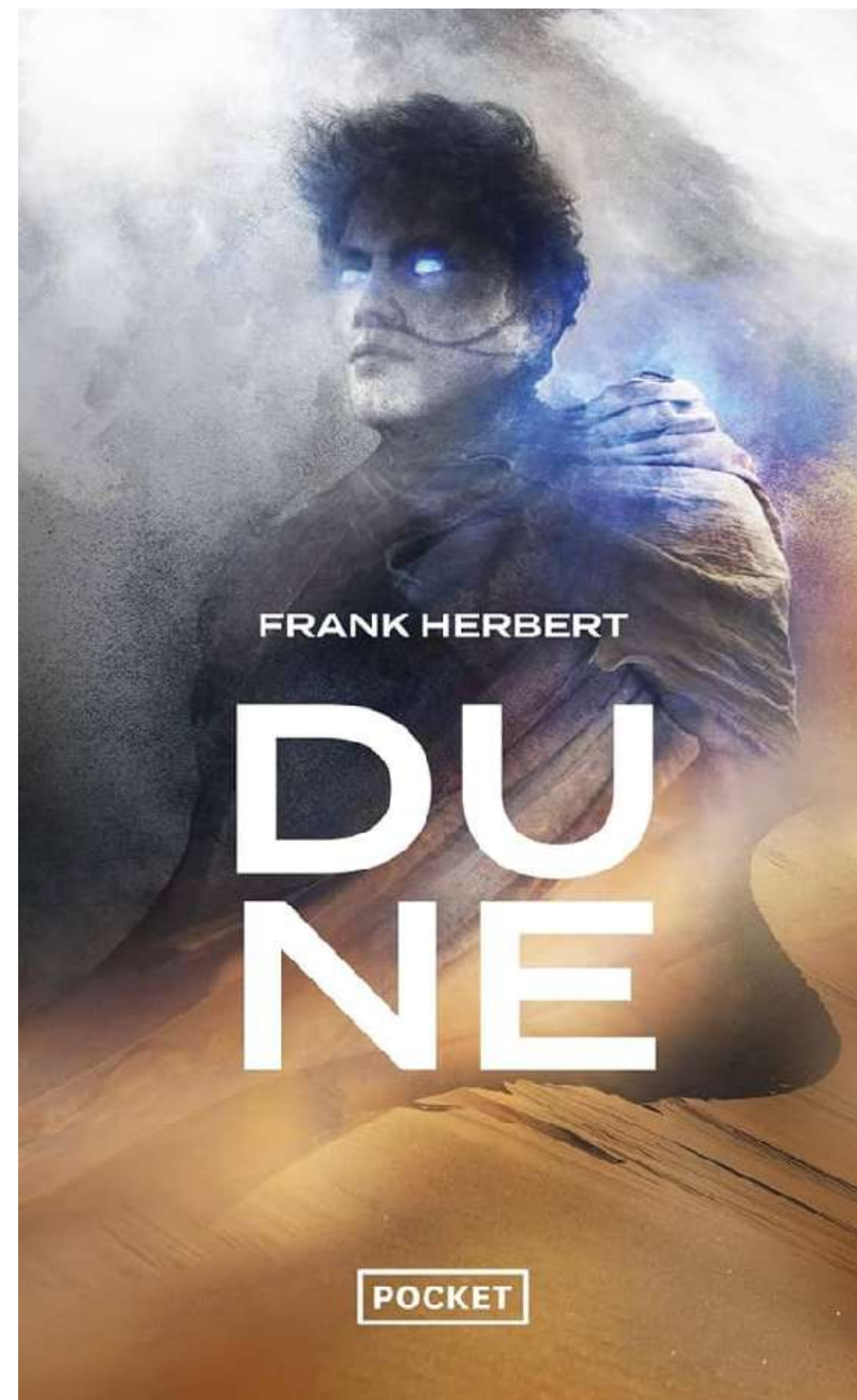
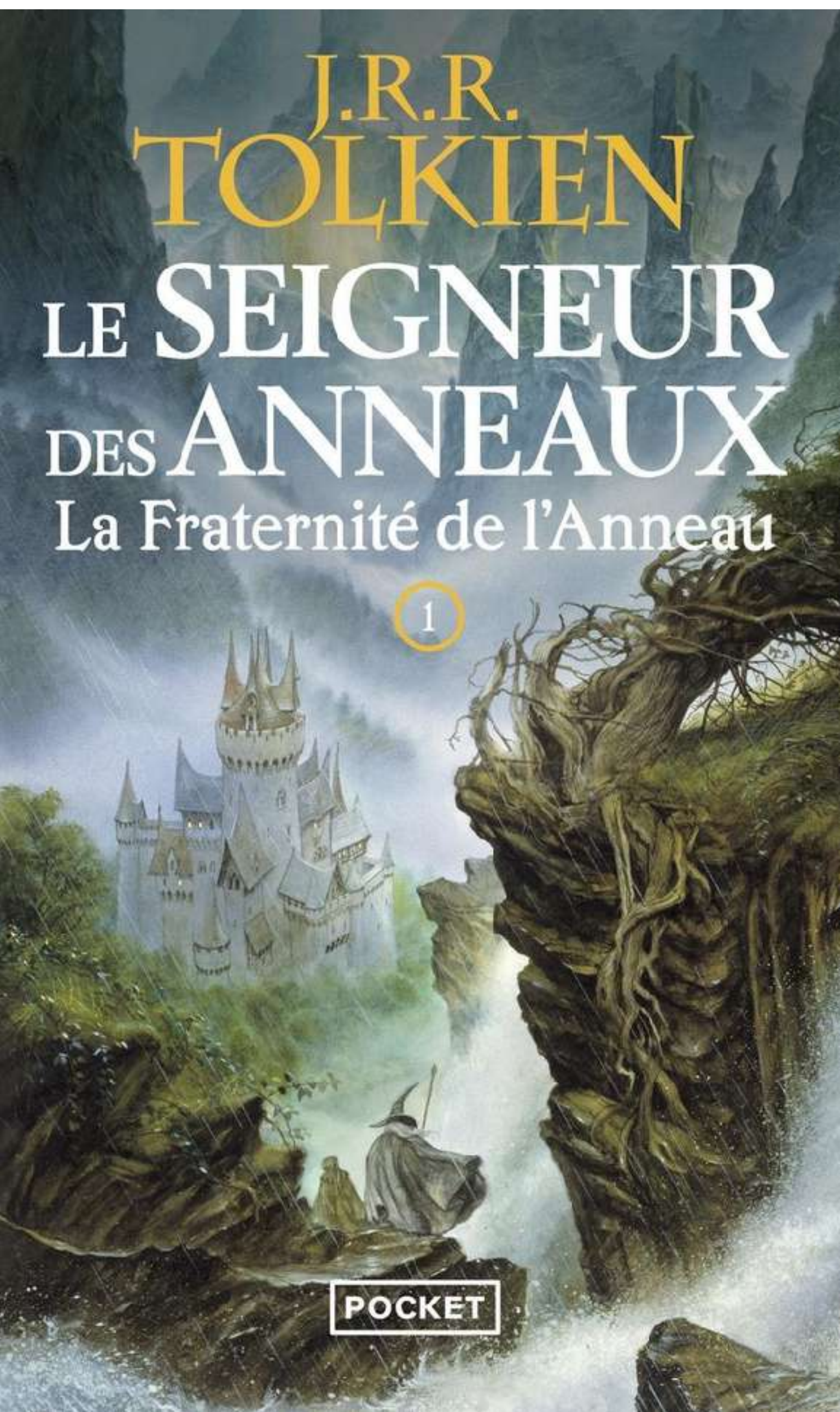




But de la fiction réaliste

« Le réaliste, s'il est un artiste, cherchera, non pas à nous montrer la photographie banale de la vie, **mais à nous en donner la vision plus complète, plus saisissante, plus probante que la réalité même.** »

Guy de Maupassant, Préface de *Pierre et Jean*



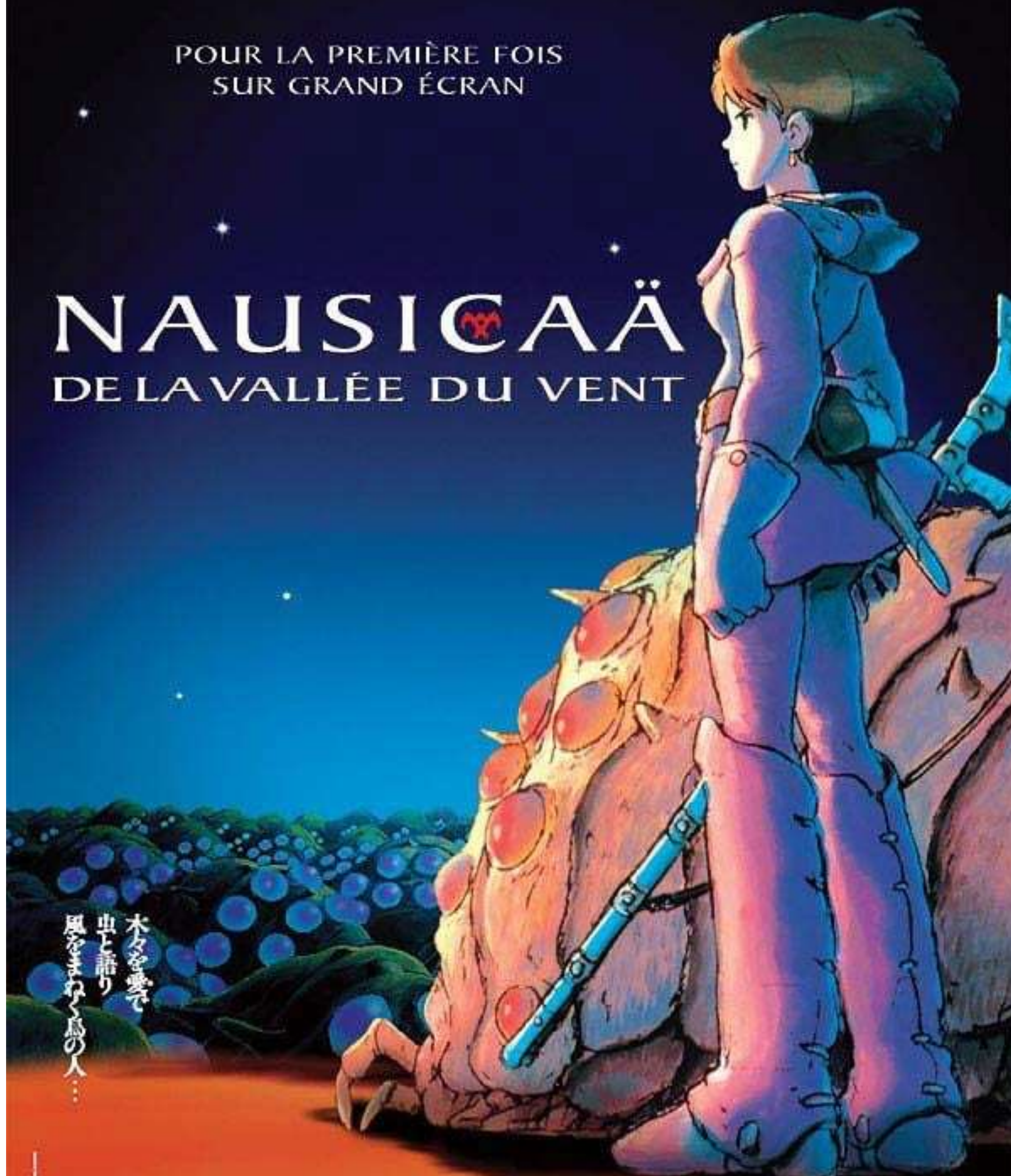
STAR WARS™

*A long time ago,
in a galaxy far,
far away.....*

LE CHEF D'ŒUVRE DE HAYAO MIYAZAKI

POUR LA PREMIÈRE FOIS
SUR GRAND ÉCRAN

NAUSICÄÄ DE LA VALLÉE DU VENT



木々を愛で
虫と語り
風をまねく鳥の人...

STUDIO GHIBLI PRESENTS AN ANIMATION FILM BY HAYAO MIYAZAKI "NAUSICÄÄ DE LA VALLÉE DU VENT" NAUSICÄÄ OF THE VALLEY OF THE WIND
Produced by TOSHIO SUZUKI, Directed by HAYAO MIYAZAKI, Music by KIKU IZUMI

Produit par ISAO TAKAHATA, Réalisé par HAYAO MIYAZAKI

©1984 Nausicaä - GHI





Caractéristiques des mondes imaginaires

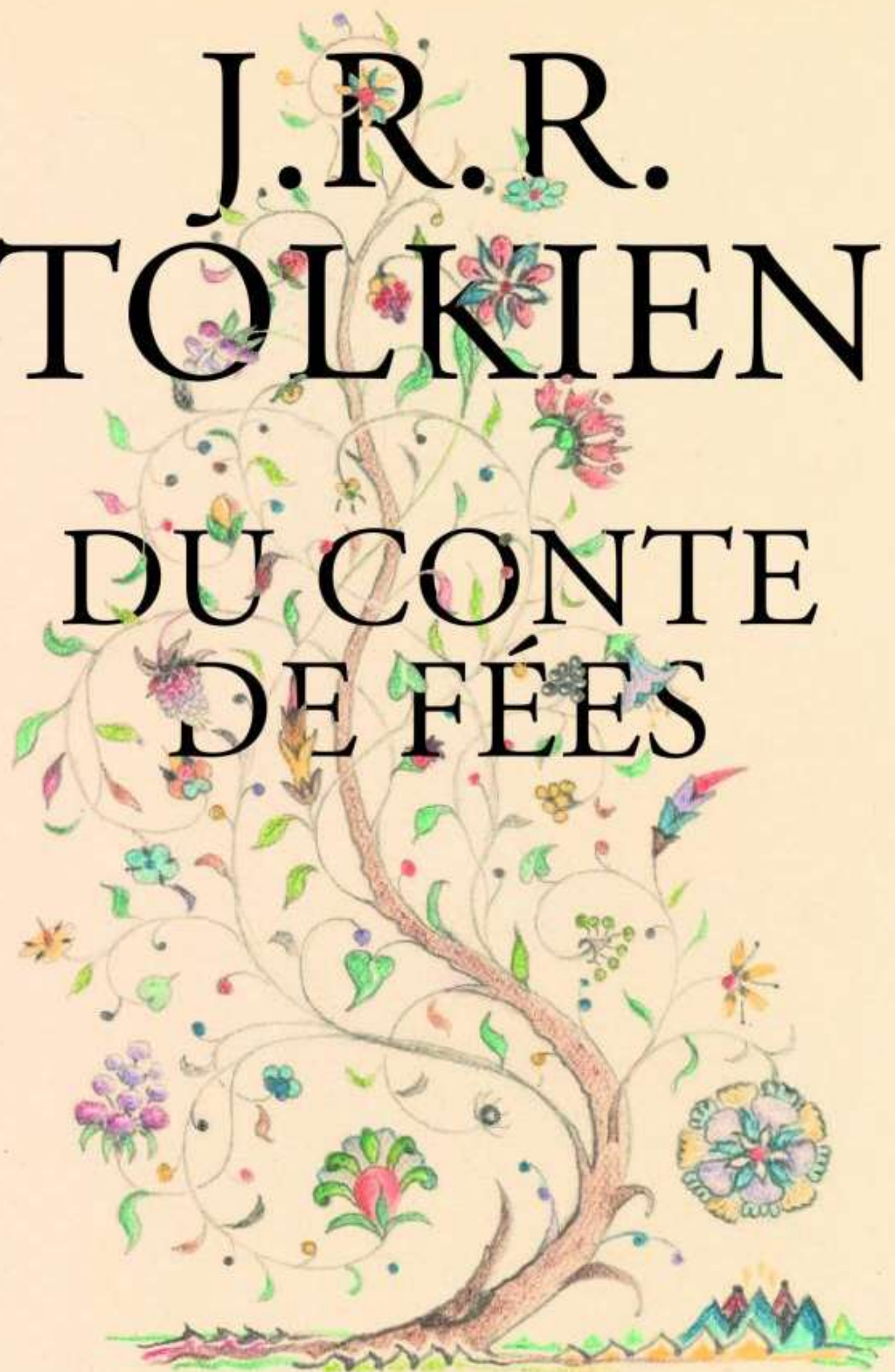
Présence de **différences cohérentes et significatives** avec notre propre monde :

- Géographie, environnement
- Peuple
- Histoire
- Langue
- Cosmogonie, légendes
- Lois naturelles

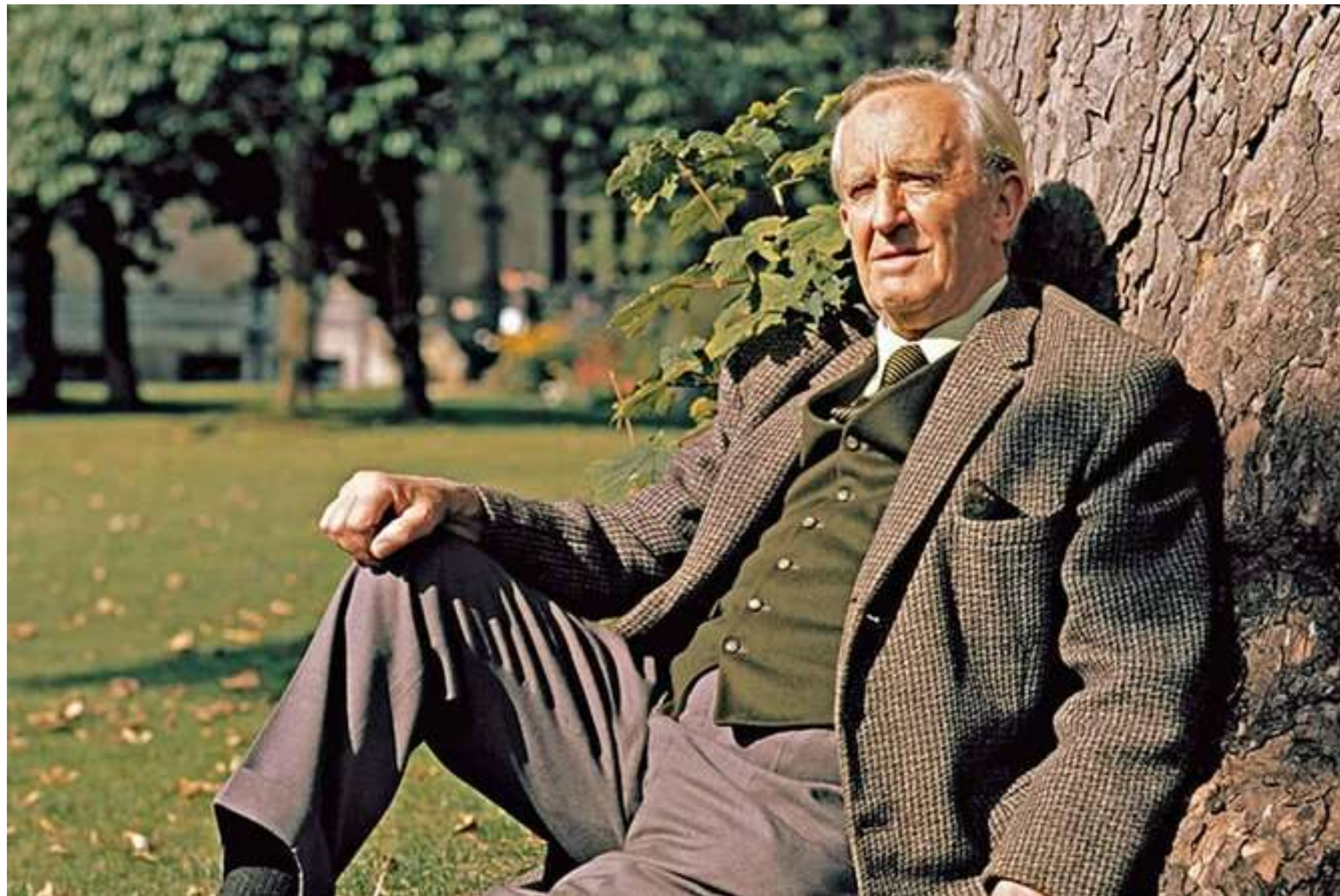
**Pourquoi inventer des mondes
imaginaires ?**

J.R.R.
TOLKIEN

DU CONTE
DE FÉES



Traduit de l'anglais
par Christine Laferrière



La Fantaisie n'est pas
spécialement destinée aux
enfants

« La magie de la Faërie n'est pas une fin en soi ; sa valeur réside dans ce qu'elle opère, entre autres, la **satisfaction de certains désirs fondamentaux de l'être humain.** »

J.R.R Tolkien

A) Recouvrement

= **retrouver une vision pure de la réalité**

« Nous devons de nouveau regarder le vert et de nouveau être éblouis (mais non aveuglés) par le bleu, le jaune et le rouge. Nous devons rencontrer le centaure et le dragon, puis soudain apercevoir, peut-être, tels les bergers d'antan, moutons, chiens et chevaux — ainsi que les loups. C'est ce recouvrement que le conte de fées nous aide à réaliser. Dans ce sens seulement, un goût pour le conte de fées peut nous rendre ou nous maintenir à l'état d'enfants. Le Recouvrement, qui inclut un retour et un renouvellement de la santé, est un re-gain — celui d'une vision claire. [...] **Il nous faut laver nos carreaux**, de telle sorte que les choses vues clairement puissent être débarrassées de la terne pellicule de la banalité et de la familiarité — de la possessivité. »

B) Évasion

- Évasion ≠ fuite ou désertion
- S'éloigner par la Fantaisie de :
 - la laideur du monde technique moderne
 - la misère (faim, soif, pauvreté)
 - l'injustice
 - « le plus ancien et le plus profond désir, la Grande Évasion : **l'Évasion de la mort** ».

C) Consolation

- **Eucatastrophe** (εὖ = bon ; καταστροφή = bouleversement)

« La consolation que procure le conte de fée, la joie que procure la fin heureuse — ou plus exactement l'heureuse catastrophe, le « retournement » joyeux et soudain (car aucun conte de fées n'a réellement de fin) —, cette joie, qui est l'une des choses que le conte de fées sait produire suprêmement bien, ne relève pas essentiellement de l'« évasion » ou de la « fuite ». Dans son décor de conte de fées (ou d'un autre monde), c'est une grâce soudaine et miraculeuse, dont on ne peut jamais attendre qu'elle se produise deux fois. Elle ne nie pas l'existence de la *dycatastrophe*, du chagrin et de l'échec, dont la possibilité est nécessaire à la joie et à la délivrance : elle nie (en dépit de nombreuses preuves, si vous voulez) l'ultime défaite universelle, et dans cette mesure, elle est *evangelium*, donnant un bref aperçu de la Joie, d'une Joie au-delà des remparts du monde, poignante comme le chagrin. »



Dans son essai, Tolkien affirme :

« Je pense que la Fantaisie est une forme d'art non pas inférieure mais supérieure, voire presque la forme la plus pure et donc, une fois réalisée, la plus puissante. »

Discutez cette affirmation de Tolkien en vous appuyant sur un exemple précis de monde imaginaire et en vous demandant si celui-ci génère recouvrement, évasion et consolation.

Compléments

La vie est douloureuse et décevante. Inutile, par conséquent, d'écrire de nouveaux romans réalistes. Sur la réalité en général, nous savons déjà à quoi nous en tenir ; et nous n'avons guère envie d'en apprendre d'avantage. L'humanité telle qu'elle est ne nous inspire plus qu'une curiosité mitigée. Toutes ces « notations » d'une si prodigieuse finesse, ces « situation », ces anecdotes... Tout cela en fait, le livre une fois refermé, ne fait que nous confirmer dans une légère sensation d'écoeurement déjà suffisamment alimentée par n'importe quelle journée de « vie réelle ». Maintenant, écoutons Howard Phillips Lovecraft : « Je suis si las de l'humanité et du monde que rien ne peut m'intéresser à moins de comporter au moins deux meurtres par page, ou de traiter d'horreurs innommables provenant d'espaces extérieurs. »

Michel Houellebecq. Lovecraft, contre le monde, contre la vie - Michel Houellebecq (p. 7).